

# Diagnostic PSI

Simon T., Simon V., Henri, Yann, David B.

## 1. Introduction et thématique choisie

Le projet se concentre sur l'insertion par l'engagement intergénérationnel. Il vise, via des rencontres entre des personnes du 3e âge (en perte de rôle social) et des jeunes en rupture (en quête d'insertion) à favoriser une inclusion mutuelle.

Le constat est simple : deux populations souvent isolées, les jeunes en rupture de formation ou d'emploi et les personnes âgées en perte de rôle social, vivent des formes de marginalisation.

L'hypothèse centrale du projet est que ces deux réalités peuvent se répondre mutuellement. La rencontre organisée entre ces publics ne vise pas à faire bénéficier l'un de l'autre de manière unilatérale, mais à créer un espace d'inclusion mutuelle, fondé sur la reconnaissance réciproque des compétences et de l'utilité sociale de chacun.

## 2. État des lieux — Ce qui existe déjà

Plusieurs dispositifs explorent déjà la relation intergénérationnelle, sous des formes variées :

**La cohabitation partagée** (modèle Cohabilis) met en relation des personnes âgées louant une chambre à bas prix à des étudiants. Ce modèle crée du lien de proximité mais reste limité à une coexistence résidentielle, sans véritable dimension d'insertion professionnelle ou sociale structurée.

**Le mentorat classique** mobilise des retraités pour accompagner des jeunes dans la rédaction de recherche d'emploi, la préparation d'entretiens ou la transmission de compétences. Il a des effets positifs mais reproduit une relation hiérarchique où le senior détient le savoir et le jeune est en position d'apprenant.

**L'apprentissage par le geste** (jardins partagés, repair cafés, ateliers de transmission) introduit une dimension plus horizontale : la transmission passe par le faire ensemble, ce qui rééquilibre partiellement les rôles. Ces espaces restent toutefois souvent informels et peu articulés à des parcours d'insertion.

**Les interventions de seniors dans les classes ou structures parascolaires** (témoignages de parcours professionnels, animation d'ateliers de cuisine ou d'artisanat). Ils valorisent l'expérience des aînés mais s'inscrivent dans un cadre ponctuel, sans continuité relationnelle.

### 3. Analyse des enjeux sociétaux

Le vieillissement de la population (OFS, 2024) s'accompagne d'une croissance de l'isolement social chez les personnes âgées, avec des effets documentés sur la santé physique et mentale. La retraite, vécue comme une rupture de rôle social, prive de nombreuses personnes d'un sentiment d'utilité et d'appartenance collective.

La situation de certains jeunes sans emploi ni formation génère un sentiment croissant d'illégitimité et d'exclusion. Au-delà de la précarité économique, c'est la non-reconnaissance sociale qui fragilise ces trajectoires et rend difficile la construction d'une identité adulte stable.

*Les échanges intergénérationnels sont à la base du fonctionnement de la société : ils peuvent se produire autant dans le cadre de la famille (soins apportés aux parents âgés, garde des petits-enfants, etc.) qu'à l'extérieur de celle-ci (p. ex. sur le lieu de travail ou dans le cadre des loisirs). Ils peuvent prendre différentes formes (apprentissage, soutien social, aide pratique ponctuelle ou régulière, mais aussi transfert financier). Autant au sein de la famille qu'à l'extérieur, le principe d'équité est essentiel afin de ne pas briser le contrat intergénérationnel implicite. (Wanner, 2020)*

Le texte ci-dessus souligne l'importance des "échanges à l'extérieur de la famille" pour "l'absence de conflit entre générations", il devient impératif pour les communes de créer des dispositifs de proximité là où les structures traditionnelles ne suffisent plus.

### 4. Identification du besoin spécifique

Le problème central n'est pas uniquement le manque d'emploi ou de lien social. C'est la perte du sentiment d'utilité sociale, partagée par les deux publics cibles pour des raisons différentes.

Le jeune apporte au senior une présence, des compétences nouvelles, un regard sur le monde contemporain, le senior apporte quant à un lui les compétences et son savoir acquis tout au long de sa vie. L'innovation du projet réside dans cette réciprocité formalisée. Elle casse la barrière de la hiérarchie de l'âge pour valoriser l'insertion par le « faire ensemble ».

### 5. Ancrage dans les ODD — Agenda 2030 (Confédération suisse) (Objectifs de développement durable)

#### **ODD 10 — Réduction des inégalités (cible 10.2)**

*D'ici à 2030, autonomiser toutes les personnes et favoriser leur intégration sociale, économique et politique, indépendamment de leur âge, de leur sexe, de leurs handicaps, de leur race, de leur appartenance ethnique, de leurs origines, de leur religion ou de leur statut économique ou autre*

## ODD 11 — Villes et communautés durables (cible 11.7)

*D'ici à 2030, assurer l'accès de tous, en particulier des femmes et des enfants, des personnes âgées et des personnes handicapées, à des espaces verts et des espaces publics sûrs.*

### ODD complémentaires selon le dispositif retenu

**ODD 3 (cible 3.4 — santé mentale et bien-être) :** pertinent si le dispositif intègre un suivi du bien-être subjectif des participants, l'isolement social étant un facteur de risque documenté pour les deux publics.

**ODD 4 (cible 4.4 — compétences pour l'emploi) :** mobilisable si le dispositif produit des effets sur l'acquisition de compétences transversales ou facilite l'entrée en formation des jeunes participants.

**ODD 8 (cible 8.6 — réduire la proportion de jeunes NEET) :** pertinent si des indicateurs d'employabilité ou d'entrée en formation sont mesurés à 6 ou 12 mois.

**ODD 17 (partenariats) :** applicable à la dimension partenariale du projet, qui implique une collaboration entre acteurs publics, associatifs et communautaires.

## 6. Publics cibles

### Jeunes en rupture

**Profil :** 16 à 25 ans, sans emploi ni formation en cours, disponibles et volontaires pour un engagement régulier de 3 à 6 mois.

**Partenaires d'orientation :** SPJ, Centres régionaux d'insertion, ORP, structures de préapprentissage cantonales, foyers pour jeunes adultes.

### Personnes du 3e âge

**Profil :** 65 ans et plus, retraitées, résidant à domicile, disposant de compétences transmissibles et d'une disponibilité régulière.

**Partenaires d'orientation :** Pro Senectute, services d'aide et soins à domicile, associations de bénévolat senior, centres de jour, réseaux de santé communautaire.

## Bibliographie

Confédération suisse. (s.d.). Récupéré sur <https://www.sdgital2030.ch/>

OFS. (2024). Récupéré sur <https://www.bfs.admin.ch/asset/fr/32186577>

Wanner, P. (2020). Récupéré sur <https://www.seismoverlag.ch/fr/datenwoerterbuch/generationengerechtigkeit/>

## Annexes

Synthèse “Questionnaire jeunes”

Synthèse “Questionnaire personnes du 3ème âge”

# Synthèse qualitative

Questionnaire jeunes. Projet d'échange intergénérationnel  
Synthèse des questions rédigée à l'aide de l'I.A.

## 1. Quotidien et bien-être général

Le quotidien des jeunes interrogés contraste fortement. Deux d'entre eux expriment un vécu positif et hédoniste, tandis que le troisième décrit une journée sans structure ni projet, se lever tard, consommer du cannabis, "glander". Ce dernier profil signale une certaine désœuvrance, sans que cela soit vécu comme une souffrance explicite.

## 2. Entourage et soutien social

Les trois jeunes se sentent soutenus par leur famille, qui représente le principal filet de sécurité affective. Aucun ne mentionne spontanément des difficultés relationnelles majeures. Le réseau amical est évoqué de façon marginale, ce qui peut indiquer que les liens familiaux prédominent sur les liens pairs.

## 3. Rapport à l'école et à l'avenir

C'est ici que les fragilités apparaissent le plus clairement. Un jeune gère ses difficultés, mais deux autres présentent un rapport problématique à la scolarité, décrochage précoce pour l'un, absence totale de projet d'avenir pour l'autre. Cette incertitude face au futur professionnel est un point d'accroche important pour un dispositif d'insertion.

## 4. Expérience préalable avec des personnes âgées

Les trois jeunes ont déjà aidé un proche âgé (grands-parents, grand-mère), spontanément et sans le vivre comme une contrainte. L'un précise aider "sans compter" et trouver cela normal. Cette proximité familiale avec la vieillesse est un atout : elle réduit la distance symbolique et montre une disposition naturelle au lien intergénérationnel.

## 5. Ce qu'une personne âgée pourrait leur apporter

Les réponses convergent autour de la transmission d'expérience — savoir profiter de la vie, le respect, la connaissance du monde. L'un reconnaît ne pas savoir précisément, mais affirme que "toutes les personnes âgées peuvent nous apprendre quelque chose", traduisant une ouverture de principe. Il n'y a aucune résistance ni stéréotype négatif dans ces réponses.

## 6. Ce qu'ils pourraient apporter à une personne âgée

Les jeunes pensent surtout à l'aide pratique liée aux nouvelles technologies et à l'apport de légèreté et de joie. Un jeune dit ne pas savoir, ce qui peut signaler un manque de confiance

en sa propre valeur plutôt qu'un désintéret. Ces réponses illustrent bien la logique d'échange réciproque qui fonde le projet.

## 7. Motivations à s'engager

Deux motivations principales émergent :

- Apprendre — expérience de vie, compréhension du monde du travail
- Le lien social — se convier mutuellement, faire partie d'un groupe

L'un cite la famille et les amis comme moteur, ce qui suggère que la dynamique collective et le sentiment d'appartenance sont des leviers à mobiliser dans le recrutement.

## 8. Freins et risques d'abandon

Trois types de freins distincts apparaissent :

- La peur du jugement ("les critiques") — sensibilité au regard des autres, probablement amplifiée par un parcours scolaire difficile
- La fermeture d'esprit des autres participants — attente de réciprocité et d'ouverture dans le groupe
- Le sentiment d'échec personnel ("si je n'y arrive pas") — fragilité de l'estime de soi, risque d'abandon face aux premières difficultés

## Points saillants pour le projet

Atouts	Points de vigilance
Aucune hostilité envers les personnes âgées	Deux jeunes sans projet d'avenir clair → fragilité de l'engagement dans la durée
Expérience préalable familiale positive avec des aînés	Sensibilité au jugement → importance d'un cadre bienveillant
Attente d'apprentissage concret (monde du travail)	Besoin d'être valorisés, pas seulement "utiles"
Ouverture à la réciprocité de l'échange	Un jeune en situation de désœuvrance marquée → accompagnement individuel nécessaire

## **Synthèse du questionnaire “personnes du 3ème âge”**

Les cinq personnes interrogées vivent la retraite de façon assez différente. Certains restent très actifs voyages, théâtre, travaux agricoles. Tandis que d'autres ressentent un vide plus ou moins pesant, souvent lié à l'éloignement de la famille ou à la fin de la vie professionnelle. La solitude existe, mais elle est rarement totale : une activité, un voisin, une passion suffisent souvent à l'atténuer.

Tous gardent un sentiment d'utilité, à leur façon. On retouche des habits, on aide son fils sur l'exploitation, on joue le rôle de mémoire vivante dans son village. Ceux qui ont eu des métiers de contact semblent trouver plus facilement cette continuité.

Sur la question des **jeunes sans emploi ni formation**, le regard est sévère sur la situation, jamais sur les jeunes eux-mêmes. On y voit une catastrophe sociale, un excès de choix qui désoriente, un manque d'opportunités locales. Ce qui revient dans tous les témoignages, c'est l'envie de transmettre quelque chose de concret : la valeur du travail manuel, la persévérance, l'idée qu'un chemin se construit pas à pas.

Et justement, chacun a **des choses à transmettre**. La couture apprise seul, la lecture de la météo et des bêtes, 48 ans de contacts humains, la pédagogie, le sens du commerce autant de savoir-faire pratiques, peu formalisables, mais précieux.

**Les rares expériences intergénérationnelles vécues** ont toutes eu lieu autour d'une action partagée : des séances de couture avec les petites-filles, un apprenti de ville révélé par deux étés à la ferme, un projet d'interviews entre enfants et anciens d'un village. La recette semble simple : faire ensemble, dans la confiance.

**Quant aux espaces de rencontre**, ils existent mais ne créent pas automatiquement du lien. Les idées proposées vont toutes dans le même sens : des lieux sans contrainte, gratuits, accessibles, où l'on se retrouve autour d'une activité, un atelier de couture, une ferme ouverte, un bord de rivière, une bibliothèque informelle. Pas besoin d'inscription ni d'horaire : juste un cadre, et la possibilité que quelque chose se passe.